

## Interview d'Egon Bahr: Willy Brandt et l'intégration européenne (Metz, le 10 juin 2006)

**Source:** Interview d'Egon Bahr / EGON BAHR, François Klein, prise de vue : François Fabert.- Metz: CVCE [Prod.], 10.06.2006. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:02:26, Couleur, Son original).

**Copyright:** (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/interview\\_d\\_egon\\_bahr\\_willy\\_brandt\\_et\\_l\\_integration\\_europeenne\\_metz\\_le\\_10\\_juin\\_2006-fr-ac495fe3-c3cf-43be-8829-813de5453484.html](http://www.cvce.eu/obj/interview_d_egon_bahr_willy_brandt_et_l_integration_europeenne_metz_le_10_juin_2006-fr-ac495fe3-c3cf-43be-8829-813de5453484.html)



**Date de dernière mise à jour:** 05/07/2016

## Interview d'Egon Bahr: Willy Brandt et l'intégration européenne (Metz, le 10 juin 2006)

[François Klein] Quelle était l'opinion générale de Willy Brandt quant à l'importance de l'intégration européenne?

[Egon Bahr] Il trouvait que ça durait trop longtemps! L'intégration européenne ne progressait pas assez vite à son goût. Ses propositions... Tant à la Haye que par la suite, il a repris à son compte la proposition de Pompidou. J'ai déjà parlé de Davignon...

J'ai toutefois oublié de rappeler qu'il s'agissait d'une époque où... Quand je négociais à Moscou, Gromyko m'a demandé: «Quand peut-on s'attendre à ce que l'Europe parle d'une même voix?» Et je lui ai répondu: «On en reparle dans 20 ans!» Il était surpris: «Vous êtes sérieux?» «Oui!» Quand je lui ai rapporté cette discussion, Brandt m'a dit: «Que tu es défaitiste!» Voilà. Il ne pouvait pas s'imaginer que ça prendrait tout ce temps. Trente-six ans ont passé. Et nous en sommes toujours au même point. Ce qui signifie que les Américains ont de bonnes raisons de se gausser des Européens, mais comme ils sont polis, ils ne le font qu'hors de portée d'oreilles, et qu'ils ne peuvent absolument pas attendre que l'Europe se décide enfin à parler d'une même voix. Sait-on si l'on y arrivera jamais? Il s'agit là du grand point faible de l'Europe, dont nous avons déjà parlé.

On ne peut pas dire que Brandt désespérait de l'Europe, mais il avait du mal à accepter que ce soit le navire le plus lent qui détermine la vitesse du convoi. Cela étant, tous les résultats engrangés sont solides, parce qu'ils doivent recevoir l'assentiment de tous. Et cela tient!